

Espaces naturels sensibles

GERZAT (11/21) ■ Au milieu d'une nature totalement dévastée, un inexplicable îlot de biodiversité !

La divine surprise du marais de Lambre



ARTIFICIEL. Ici, devant les grandes cultures céréalières, tout a été créé, transformé, creusé... de la main de l'homme. Pourtant, la nature y trouve son compte, et même mieux que ça ! PHOTO CAMILLE MAZOYER

Surprenante nature. Alors qu'on la voit peu à peu disparaître, la voilà qui explose... à Gerzat, dans une zone totalement inhospitalière, entre les autoroutes, les voies ferrées, les usines et les champs de maïs. Mais il a quand même fallu un peu l'aider.

Arnaud Vernet
arnaud.vernet@centrefrance.com

La nature immaculée ! Ici, en plein cœur de l'agglomération, pourrait-il seulement survivre, au milieu des voies à gran-

Y ALLER

15 mn de Clermont
De Clermont, rejoindre Gerzat par le bd Clémentel. Au rond-point (Buffalo Grill) continuer tout droit sur la D2009 puis après 1,5 km prendre la bretelle à droite et tourner à droite sur la D2 (route de Gerzat/route de Cébazat). Après 2 km, tourner à gauche rue de l'Étincelle (derrière le cimetière) et poursuivre 2 km le long de la voie ferrée jusqu'au croisement avec la D420. Emprunter cette voie à gauche, poursuivre jusqu'au rond-point, et continuer tout droit jusqu'au rond-point (Château d'eau). Poursuivre 300 mètres jusqu'à l'arrivée aux peupliers, à droite. Se garer à la station de gaz.

de circulation, du complexe Michelin de Ladoux, de l'A71, de la ligne SNCF, et des parcelles de céréales enrichies de produits pas toujours très bio, un coin de nature intacte ?

« Ici », nous indique-t-on en nous désignant une station de distribution de gaz dont les gros tuyaux verts émettent en permanence un sifflement caractéristique. Il faut en fait prendre un sentier qui part derrière et pénétrer sur cette zone où l'on cultivait autrefois du maïs, mais que l'agriculteur a finalement renoncé à exploiter il y a une vingtaine d'années, compte tenu de son humidité que ne sont pas parvenus à assécher trois fossés de drainage qui traversent le site de part en part.

Désastre

La parcelle, de 4 hectares, sera finalement remblayée en 1988, comme elle l'avait déjà été dans les années 70 avec les déchets (goudron, ciment...) provenant du plateau technologique Michelin de

Ladoux. On achève ce désastre avec une plantation de peupliers bien alignés, comme pour finir d'affirmer qu'il n'y a plus rien de naturel ici !

Pour autant, un instituteur membre de la LPO remarque sur le site des oiseaux inattendus : gorges bleues, rousserolles, mésanges rémiz, bruants... qui devraient être partout ailleurs sauf ici... et qui pourtant sont bien là ! D'où l'idée de recréer la zone humide qui existait ici autrefois : sur cette parcelle communale, deux grandes mares sont créées et commencent presque immédiatement à attirer une incroyable population.

Pour l'observer discrètement, la LPO construit un

observatoire qui va permettre de confirmer le succès de l'endroit auprès de la faune : on comptera 131 espèces d'oiseaux, des batraciens, des reptiles, 37 sortes de libellules, 44 de papillons... Lièvres, fouines, putois, belettes... même les chevreuils, sangliers et renards ne manquent pas d'y passer.

148 plantes, plus de 200 animaux, un véritable miracle !

La végétation aussi se prend de passion pour cet îlot minuscule : 148 plantes sont inventoriées dont la rarissime épipactis du Rhône ou encore le Carex à épis d'orge, quasiment disparu et dont le marais de Lambre est devenu le premier site en France !

Comment expliquer ce miracle de la vie dans un endroit pareil ? « On ne l'explique pas, botte en touche Alain Charreyron, administrateur de la LPO et conservateur du site. Mais les zones humides de plaine ont quasiment disparu. Elles sont aujourd'hui intégralement drai-

nées et cultivées. Ces quatre hectares sont vraisemblablement les derniers du genre et on pense qu'ils concentrent toutes les populations qui appréciaient cet habitat autrefois. Sur ce site, on va de surprise en surprise ! » conclut-il.

Pas tous bienvenus

Et cette explosion de vie, constatée dès les années 2000, se poursuit d'année en année : la zannichellie des marais, le scirpe maritime, la céphalanthère de Damas, le coqueret... Chaque année de nouvelles plantes apparaissent, venues d'on ne sait où !

Évidemment, cette profusion ne concerne pas que des espèces bienvenues : en 1998, le ragondin est arrivé et s'est senti si bien... qu'il a failli tout détruire. Un accord a donc été passé avec les chasseurs qui en ont piégé une cinquantaine rien qu'en 2013 ! Des prélèvements suffisants pour maintenir l'équilibre de l'endroit. L'Homme, responsable de la catastrophe écologique planétaire, mais aussi de cette étonnante résurrection, n'a évidemment pas été oublié : le marais de Lambre est devenu un des sites du département les plus visités par les natura-

listes mais également pas les enfants des écoles alentour ou tout simplement des promeneurs toujours surpris d'apercevoir hérons, canards, tourterelles... par les fentes de l'observatoire.

Ils devraient pouvoir en découvrir encore d'avantage dans les années à venir avec le projet d'éliminer la moitié des peupliers et d'agrandir la zone humide... Qui sait alors quelles nouvelles espèces viendront s'installer ici. ■

➔ **Demain.** Le lac des Bordes à Brion.

À DÉCOUVRIR



Epipactis du Rhône
L'Epipactis rhodanensis ou épipactis du Rhône est une orchidée originaire de la vallée du Rhône. Elle affectionne particulièrement les milieux humides. C'est une des plus rares et des plus menacées des orchidées d'Auvergne.